

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 17 : Des Alcyons](#)

## Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 17 : Des Alcyons

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 16 : De Halcyonibus](#)□

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 16 : De Halcyonibus](#)□

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[113\] : Des Halcyons](#)□

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 16 : Des Halcyons](#)□

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
langue(s) Français  
Paginationp. 903-906

# Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Alcyons](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

l'perfectiõ qu'il auoit acquise en son art, qu'il osa bien s'attaquer à Latone & à ses enfans, & leur chanter pouillies & iniures, disant que ceste Deesse n'auoit rien de plus excellent que les hommes; & que si les enfans vouloient entrer en conférence avec luy à qui chanteroit le mieux, tant de la voix que des instrumens, on les trouueroit bien grossiers & ignorans au prix de luy qui en sçauoit beaucoup plus qu'Apollon. Là dessus Latone & ses enfans irritéz tuerent à coups de fleches toute la lignee, & enuoyèrent vne pestilence chez luy, par laquelle mourut toute sa famille, & luy se transperça le corps d'vne espee: ou bien (comme escriuent quelques-vns) voulant en vengeance de ce saccager le temple d'Apollon, fut aussi par luy mis à mort: & pour raison de cela, priué encore es Enfers apres son trespas, & de la veuë & de la lyre, ne plus ne moins que Thamyris. Quant à Zete, il aduint que sa mere propre luy tua vn petit garçon qu'il auoit, dont il receut tant d'ennuy qu'il en mourut.

¶ Amphion a esté nommé fils de Iupiter suivant ce que nous auons dict ailleurs, que les plus braues hommes en leur profession estoient qualifiez de ce tiltre là. Pausanias au 2. des Eliaques recite qu'vn Égyptien luy dit vn iour qu'Amphion & Orphee estoient magiciens, & auoient eu la reputation l'vn de trainer les bestes & arbres, l'autre les pierres & rochers où bon leur sembloit, vñs de quelques paroles & chansons. Mais ie croy que le vray motif de cecy prouient de ce que par son bien-dire & pour auoir eu la langue fort bien dilerte il appriuoisa les hommes de son temps, encores grossiers & lauagés, viuans à l'escart, & les persuada de s'assembler en corps de villes, de viure avec ciuilité & courtoisie, & pour leur seureté clore leurs villes de murailles. Mais celuy mesme qui les auoit induits à mener vne vie plus gracieuse & plus humaine qu'ils n'auoient accoustumé, voyant que tout luy venoit à souhait, deuint si glorieux & si insolent, qu'il commença à mespriser les Dieux de son temps: & pourtant il mourut par iuste vengeance. Or disons des Halcyons.

*Des Halcyons.*

C H A P I T R E X V I I .

**H**ALCYON fut fille de Canobe & de Mæole, ou d'Æole, comme dit Lucian au dialogue de Halcyon, suyuant le tesmoignage d'Alexandre Myndien; & femme de Ceyx Roy de Thrachynie, qui se voyant esleué en dignité, puissant en richesses, & d'vne belle taille de corps, deuint tant outrecuidé qu'il osa bien s'égaler aux Dieux immortels, s'appellant

Genealogie de Halcyon femme de Ceyx.

GGgg ij

Jupiter, & sa femme Junon. Or d'autant qu'un sien frere auoit nouvellement esté mué en esperuier, il luy prit enuie de s'aller conseiller à l'Oracle d'Apollon; duquel voyage sa femme le diuertit le plus qu'elle peut. En fin ayant promis d'estre de retour dans deux mois au plus, elle y condescendit. Mais Jupiter ne pouuant supporter l'enorme outrecuidance de Ceyx, luy suscita vne si furieuse tourmente allant à Delphes, que luy & tous ceux de sa compagnie perirent par naufrage. Cependant Halcyon faisoit incessamment des vœux, des prieres, & des sacrifices aux Dieux pour l'heureux voyage & prospere retour du Roy son mary. Et voyant le terme des deux mois expiré, se transportoit tous les iours sur la greve pour voir s'elle pourroit descouuoir la venuë d'iceluy. Adonc Junon meü de compassion, luy enuoya de nuict vne vision sous la semblance de Ceyx, qui luy representa toute sa desconuenuë. Elle y adioustant foy, s'en courut à son reueil vers vne haute roche auancee sur la mer, & là faisant ses doléances & complaints, apperceut de loing vn corps flottant sur l'eau, que les ondes pouffoient droit au riuage. Neantmoins elle n'eut pas la patience de le reconnoistre de plus prés; ains s'eslança au deuant, les bras estendus pour l'embrasser. Mais les Dieux induits à commiseration ne permirent pas qu'elle cheust dans la mer; car ainsi suspenduë qu'elle estoit en l'air toute pleine de vie, la transmuerent en vn oyseau de son nom: & son mary pareillement, qu'ils r'animerent aux baisers de sa femme; luy en masse; elle en femelle, généralement appelez Halcyons, & particulièrement le masse Ceryle; la femelle, Damar. Lucifer & Thetis desployerent principalement leur misericorde en cette metamorphose. Ces oyseaux ( dit Pline au 10. liure ch. 34 ) sont vn peu plus gros qu'un moineau, de plumage presque tout azuré, horsmis quelques plumes incarnates & blanches, entremeslees par endroits; le col long & greffe: si charitables au reste, que quand la vieille se surcharge & appesantit le masse, le rendant inutile au trauail, la femelle en prend le soing, le soustient & l'alimente, le porte sur son dos çà & là, & luy assiste iusques à la mort. Or Halcyon muce en cet oyseau, se print incontinent à pondre: & parce que les œufs alloient sans cesse flottans sur l'eau à cause de la tourmente, Jupiter en ayât compassion, luy octroya l'espace de 14. à 15. iours au milieu de l'hyuer, appelez Halcyoniens, à sçauoir sept deuant la Brume, & autant après ( c'est le Solstice d'hyuer, le plus court iour de l'an, enuiron l'onzième de Decembre ) durant lesquels elle pourroit pondre, couuer & esclorre, en laquelle saison encore qu'il deüst naturellement faire vn rude & dangereux temps sur la mer, neantmoins elle se rend toute bonace en faueur des Halcyons, descendus iadis de la race d'Æole, Roy des vents, on les nomme communément Martiners pescheurs, mais peut estre abusiuement. Ils font leurs nids avec vne admirable industrie,

Trans-  
muce en  
oyseau de  
son nom.

Descri-  
ption des  
Halcyons.

durant les sept premiers iours dudit Solstice & ponnent les autres sept d'après: lesquels nids sont façonnez en forme d'une petite nasse à pêcher ou pelote vn peu eminente, l'entree fort estroite, & le bastissent sur des escailles de ces poissons qu'on appelle Aiguilles de mer, & n'y laissent d'ouuerture sinon autant qu'il leur en faut pour entrer dedans. Plutarque qui en a veu & manié plusieurs en son temps, pense que ce soient des arestes de quelque poisson, qu'ils conjoignent & lient ensemble, les entrelassans: les vnes de long, les autres de trauers, y adioustant des courbes, & des arrondissemens: tellement qu'en fin ils en forment vn vaisseau rond, prest à voguer, puis quand ils ont paracheué de le construire, ils le portent au battement du flot marin, là ou la mer le battant tout doucement, leur enseigne à radouber ce qui n'est pas bien lié, & à mieux fortifier aux endroits où ils voyent que leur structure se desinent & se lasche pour les coups & heurtemens de la mer: & au contraire ce qui est bien ioinct, le battement de la mer le vous estreint & serre de lorte qu'il ne se peut ny rompre ny dissoudre, ou endommager à coups de pierre ny de fer, si ce n'est à toute peine. En cela voyons nous vn singulier priuilege que Dieu a donné à ces oyseaux, voulant que toute la mer soit atreslee, affermie & aplannie, sans vagues, sans vents & sans pluye, cependant que l'Halcyon fait ses peties: & par son priuilege nous auons sept iours & sept nuits, au cœur de l'hyuer esquels nous pouons nauiger sans peril. Au demeurant on dit que les masses sont si paillards qu'encores qu'ils soient vieux par delà se pouuoit plus remuer, toutefois ils meurent appariez avec leurs femelles. Si ne faut-il oublier ce qu'en dit Hegesander en ses commentaires; que les Halcyons furent filles du Geant Halcyonee, lesquelles apres la mort de leur pere se precipiterent dans la mer, & furent par Amphitrite transformées en oyseaux de leur nom. Voicy ses paroles: *Le geant Halcyonee eut pour filles, Phthomie, Anthé, Methone, Alcippe, Palene, Drimo, Asterie; lesquelles apres le decez de leur pere monterent sur le haut Canastre promontoire de Palene, & s'eslancerent en la mer. Mais Amphitrite les transmua en oyseaux, & du nom du pere les nomma Halcyons, mot composé de hals, c'est à dire la mer; & de kyein, enfanter.*

¶ Voila touchant les Halcyons. Quant à ce qu'on raconte de ces oyseaux-là, il le faut entendre comme de la nature d'iceux qui concerne leur coustume: pour le regard des iours Halcyoniens, il ne s'en faut pas beaucoup estonner, pource que durant les Solstices on ne void gueres auenir de changemens de temps. Car quand toutes choses sont venuës à leur perfection & comble, elles commencent à perdre de leur vigueur, & ont quelque temps de repos: ce que nous voyons auenir es fleches & pierres eslancees en l'air, lors qu'elles viennent à prendre le commencement d'un autre mouuement pour

G G g iij

Leur indifférence admirable.

Mythologie des Halcyons.

rechoir. C'est doncques pour humilier l'arrogance des orgueilleux qu'on dit que Ceyx tumba en si pitieux estat, ne se pouuant comporter modestement en sa prosperité. Car Dieu bien louuent a renuersé les hommes du plus haut grade de leur felicité à cause de leur orgueil & fierté, esleuant les humbles & debonnaires par dessus tous autres. Ainsi doncques les Anciens ont inuenté cette Fable pour ne nous enorgueillir point ny des commoditez de la vie presente, ny de nostre noblesse, ny de nostre force ou puissance, ny de nostre beauté, ou autres graces que Dieu nous aura donnees, veu que ce ne sont que qualitez, lesquelles Dieu nous preste pour vn temps; & pour nous faire entendre qu'il n'y a si ferme ne si grande felicité que Dieu ne puisse quand il luy plaira tournebouler en vn clain d'œil. Discourons cy-aprés d'Alope.

*D'Alope.*

CHAPITRE XVIII.

Genzalo-  
gue d'A-  
lope.



Le fleuve d'Alope, de qui Iupiter transfiguré en feu rauit la fille, fut fils de l'Ocean & de Tethys, selon Acufilas: Apollodore Athenien au 3. de sa Bibliothéque le fait fils de Neptun & de Pero: Nicanor de Samos au 2. liure des riuieres, de Iupiter & de Clymene: Sefosthene au 9. liure de l'histoire d'Espagne, d'Himere & de Cleodice: Paulanias en l'Estat de Corinthe, de Neptun & de Cegluse: Phanodeme en l'Estat d'Attique, de Salamis & d'un certain Panopee. La plus grande part des authours disent qu'il fut Thebain, & espousa Merope fille de Ladon riuere d'Arcadie, de laquelle il engendra Pelagus & Imen, & vne vingtaine de filles: entre lesquelles sont Thespie, Peroe, Thebe, qui donna nom à la ville de Thebes; Combe surnommee Chalcis, la premiere inuentrice des armes de cuiure en vne ville d'Eubœe qui pour l'amour d'elle fut appelée Chalcis. Item Salamis, Plataee, Harpinne, Corcyre, Aigine, lesquelles, ont donné nom à autant d'isles: Imene, Antiope, Aeroë, Cleope, Nemeë, laquelle Iupiter ayant prise en amitié, il luy promit de luy donner tout ce qu'elle demanderoit: lors elle luy requit le don de perpetuelle virginité. Item Tanagre, Sinope, des noms desquelles, ou de leurs enfans ont esté nommées plusieurs places & villes. Car à cause que Neptun transporta la Nymphe Corcyre en l'isle de Scherie, elle quitta son ancien nom, & fut dictée Corcyre, puis Phæacie, à cause de Phæax qui nasquit là, on l'appelle au iourd'huy Corfou. Quant à Sinope l'on en doute fort: toutefois plusieurs assurent qu'Apollon la rauit, & l'emporta au Royaume de Ponte,